

Mahler, Symphonie n°2

**CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU** direction

**JEUDI 24 OCTOBRE 2024 - 20H
VENDREDI 25 OCTOBRE 2024 - 20H**

ONF

l'orchestre
national de france

radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

ch

le
chœur

radiofrance

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

HANNA-ELISABETH MÜLLER soprano
KAREN CARGILL mezzo-soprano

CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW chef de chœur

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
Sarah Nemptanu violon solo
CRISTIAN MĂCELARU direction

GUSTAV MAHLER

Symphonie n° 2 en ut mineur « Résurrection »

1. Allegro maestoso

2. Andante moderato

3. In ruhig fliessender Bewegung (Dans un mouvement tranquille et coulant)

4. Urlicht. Sehr feierlich, aber schlicht. Choralmässig. (Lumière originelle : très solennel, mais modeste. A la manière d'un choral)

5. Im tempo des Scherzos. Wild herausfahrend. (Dans le tempo du scherzo. Comme une violente explosion)

1 h 20 environ

GUSTAV MAHLER 1860-1911

Symphonie n° 2 en ut mineur « Résurrection »

Composée de 1888 à 1893. **Créée** à Berlin le 13 décembre 1895 sous la direction du compositeur. **Nomenclature** : soprano et mezzo-soprano solos, chœur mixte ; 4 flûtes pouvant jouer le piccolo, 4 hautbois dont 2 cors anglais, 5 clarinettes dont 1 clarinette basse et 2 petites clarinettes, 4 bassons dont 2 contrebassons ; 6 cors, 6 trompettes, 4 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; orgue ; les cordes.

On a l'habitude de partager en trois massifs distincts le continent symphonique mahlérien. D'abord les quatre premières symphonies – dont trois utilisent les voix – qui puisent dans les lieder de (relative) jeunesse du compositeur : *Lieder eines fahrenden Gesellen* et surtout *Lieder des Knaben Wunderhorn*. Puis la trilogie centrale, faite de partitions instrumentales, qui réaffirme les puissances de la forme symphonique et de la musique qu'on appelle « pure » par paresse : la musique de Mahler, avec toutes les influences dont elle fait son miel, est-elle pure ? Enfin, les symphonies de la fin, qu'il est plus malaisé de définir à l'aide d'un seul dénominateur : la *Huitième*, dite « des Mille », presque entièrement chantée, est autant un oratorio qu'une symphonie ; la *Neuvième*, qui revient à la forme instrumentale en quatre mouvements, n'a été entreprise qu'après la composition du *Chant de la terre*, vraie-fausse symphonie de lieder ; trois des cinq mouvements de la *Dixième*, enfin, sont restés à l'état d'ébauche. La *Deuxième Symphonie* a partie étroitement liée avec la *Première* : sans attendre d'avoir achevé celle-ci en effet, Mahler met en train dès 1888 un mouvement symphonique intitulé *Totenfeier* (« Funérailles ») : « Au cas où cela vous intéresserait de le savoir, c'est le héros de ma *Première Symphonie* en ré majeur que l'on porte en terre, et dont je reflète la vie toute entière, du haut d'un promontoire escarpé, comme dans un miroir », écrit-il à son ami le compositeur Max Marschalk. Mais Mahler n'entend pas en rester là et compte bien faire de cette page isolée le premier mouvement d'une nouvelle symphonie, et ce malgré plusieurs avis admiratifs sur la perfection abrupte de *Totenfeier* : « En comparaison de ce que je viens d'entendre, *Tristan* me fait l'effet d'une symphonie de Haydn », avoue par exemple Hans von Bülow après que Mahler lui en eut joué une réduction pour piano. Or Mahler, on le sait, attend toujours l'arrivée de l'été avec impatience.

Dévoré par son *métier* de chef (il est successivement directeur musical des opéras de Leipzig à partir de 1886, de Budapest à partir de 1888, de Hambourg à partir de 1891), il peut difficilement s'abandonner à la composition pendant la saison lyrique. L'été en revanche est propice à l'exaltation dans la nature et à la concentration sur soi. Il choisit comme lieu de villégiature la petite ville de Steinbach-am-Attersee, dans le Salzkammergut, où il peut se réfugier pour composer et passer de longues heures à marcher dans la montagne, à ramer sur le lac, à nager. C'est là que le plan définitif de la *Deuxième Symphonie* verra le jour pendant l'été 1893, après plusieurs années de doute et d'hésitation au cours desquelles Mahler ne composera guère que les *Lieder des Knaben Wunderhorn*. *Totenfeier*, au prix de quelques modifications de détail, devient ainsi l'*Allegro* initial de la nouvelle symphonie projetée, laquelle se voit pourvue d'un deuxième mouvement qui prend la forme d'un *ländler* chatoyant, faussement aimable, aux motifs entrelacés ; puis d'un troisième, qui reprend la mélodie d'un lied extrait du recueil *Des Knaben Wunderhorn*, « *Des Antonius von Padua Fischpredigt* » (« Le sermon de saint Antoine de Padoue aux poissons »), que Mahler commente ainsi : « Pour celui qui s'est perdu lui-même et a perdu son bonheur, le monde paraît absurde, dément, comme déformé par un miroir concave. Le scherzo se termine par le cri d'horreur d'une âme torturée par cette évidence. »

Pour le quatrième, il utilise un lied intime et recueilli, « *Urlicht* » (« La lumière originelle »), puisé lui aussi dans le recueil *Des Knaben Wunderhorn*, mais sans le priver cette fois de la voix, ni en modifier la silhouette ou l'instrumentation. Mais quelle conclusion donner à pareille succession de morceaux hétéroclites ? Mahler songe à un final choral, parcourt « toute la littérature mondiale en partant de la Bible pour trouver la parole rédemptrice », mais reste insatisfait.

L'apport involontaire de Bülow

On a cité Hans von Bülow : la mort de ce dernier (survenue au Caire, le 12 février 1894) va faire germer l'idée attendue dans l'esprit de Mahler. Le 23 mars 1894 en effet, dans l'église Saint-Michel de Hambourg où ont lieu les funérailles du pianiste et chef d'orchestre, le chœur chante un hymne sur des paroles du poète Klopstock : c'est l'illumination. Mahler imagine de conclure sa symphonie par un hymne à la résurrection en utilisant ces mêmes paroles

auxquelles il lui suffira d'ajouter quelques vers de son cru : « Je fus atteint comme par un éclair et tout fut alors éblouissement et clarté dans mon âme. Il en a toujours été ainsi pour moi : c'est seulement lorsque je vis la sensation que je crée, et seulement lorsque je crée des sons que je vis la sensation. » Ainsi, la *Deuxième Symphonie* de Mahler est d'abord une méditation sur la mort, qui hante le premier mouvement tout entier, marche funèbre farouche, concentrée, parcourue de crescendos implacables. Puis la musique parcourt la vie terrestre, sa douceur autant que ses motifs de sarcasme, et monte irrésistiblement vers la foi en la résurrection, qui est le sujet du finale tout entier. *Sujet*, car cet immense mouvement, disparate, échevelé, qui va bien au-delà du simple chant de résurrection imaginé lors des funérailles de Bülow, est conçu selon un plan moins formel que dramatique : cri de douleur repris du scherzo ; cor lointain évoquant des horizons immenses ; évocation du Jugement dernier avec utilisation du thème du Dies irae ; dialogue fascinant entre un dernier oiseau et des fanfares dans la coulisse, souligné de roulements de timbales ; enfin entrée du chœur, rejoint par la mezzo et la soprano, qui aboutit à une séquence finale d'une pompe un peu déclamatoire.

Pour la première fois, Mahler utilise des voix dans l'une de ses symphonies, mais en l'espèce il ne joue pas au pionnier : avant lui Beethoven (*Neuvième Symphonie*), Mendelssohn (*Symphonie « Lobgesang »*), Berlioz (*symphonie dramatique Roméo et Juliette*) et Liszt (*Faust Symphonie*) avaient intégré la voix au cadre de la symphonie pour y faire entrer le récit, le théâtre ou la célébration. Mais l'architecture de la *Deuxième Symphonie* dilate le propos habituel de la symphonie et confine à l'oratorio. Cette partition est à la fois le *Requiem* que Mahler n'a jamais écrit et un chant d'action de grâces dont il reprendra le principe, sur une tout autre échelle et avec une tout autre maîtrise, dans sa *Huitième Symphonie* (composée en 1906, créée en 1910). Comme l'écrit Donald Mitchell : « La mort, pour Mahler, n'est qu'un point de départ. C'est un voyage de la fin de la vie jusque dans l'au-delà. N'est-il pas extraordinaire qu'à peine posée la double barre à la fin de sa partition, il se soit lancé dans sa *Troisième Symphonie*, qui n'est qu'une histoire de la création du monde d'un point de vue évolutionniste ? Quelle belle énergie ! »

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1888 : *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov. Mort d'Alkan. *Sous l'œil des barbares* de Barrès. Mort de Labiche, naissance de Raymond Chandler. A Londres, Jack l'éventreur assassine cinq prostituées. Le 23 décembre, Van Gogh se mutile l'oreille. Au Brésil, abolition de l'esclavage.

1893 : *Symphonie « Pathétique »* et mort de Tchaïkovski. *Symphonie « du nouveau monde »* de Dvořák. *Manon Lescaut* de Puccini. *Poème de l'amour et de la mort* de Chaussou. Mort de Gounod, naissance de Mompou. *Philosophie de la liberté* de Rudolf Steiner. *Mes prisons* de Verlaine. *Le Voyage d'Urien* de Gide. Mort de Maupassant.

1895 : Mahler commence sa *Troisième Symphonie*. Naissance de Paul Hindemith, mort de Suppé. Naissance de Marcel Pagnol et de Jean Giono. Procès d'Oscar Wilde. Premiers films des frères Lumière. Fondation de l'Automobile Club de France.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- La recherche mahlérienne doit beaucoup à Henry-Louis de La Grange qui a consacré soixante ans de sa vie au compositeur. Ses travaux indépassables ont été consignés dans trois imposants volumes publiés chez Fayard, qui comprennent près de 3 500 pages : *Gustav Mahler, I. Les Chemins de la gloire* (1979), *II. L'Âge d'or de Vienne* (1983), *III. Le génie foudroyé* (1984). Une version concentrée de ce travail monumental a plus récemment paru, toujours chez Fayard (*Gustav Mahler, 2007, 492 p.*) : la biographie des biographies devient un résumé un peu frustrant.

- Marc Vignal, *Mahler, Seuil*, coll. « Solfèges », 1966, rééd. 1995. Le premier ouvrage en français consacré au compositeur. Pour s'initier.

- Christian Wasselin, *Mahler, la symphonie-monde*, Gallimard, coll. « Découvertes », 2011. Pour faire ses premiers pas dans l'univers de Mahler.

- Bruno Walter, *Gustav Mahler*, trad. de l'anglais par Béatrice Vienne, Le Livre de Poche, coll. « Pluriel », 1979. De la vénération mais aussi du sens critique.

À VOIR :

- *Mahler*, film de Ken Russell avec Robert Powell (1974). Burlesque et sublime, onirique et réaliste.

LIVRET

4. Urlicht

(alt)

O Röschen rot !

Der Mensch liegt in größter Not !

Der Mensch liegt in größter Pein !

Je lieber möcht ich im Himmel sein !

Da kam ich auf einen breiten Weg :

Da kam ein Engelein und wollt' mich abweisen.

Ach nein ! Ich ließ mich nicht abweisen.

Ich bin von Gott und will wieder zu Gott !

Der liebe Gott wird mir ein Lichtchen geben,

Wird leuchten mir bis in das ewig selig Leben !

5. Finale

(Chor und Sopran)

Auferstehn, ja, auferstehn wirst du,

Mein Staub, nach kurzer Ruh !

Unsterblich's Leben

Will der dich rief, dir geben.

Wieder aufzubühn wirst du gesät !

Der Herr der Ernte geht

Und sammelt Garben

Uns ein, die starben !

(Friedrich Klopstock)

(Alt)

O glaube, mein Herz, o glaube,

Es geht dir nichts verloren !

Dein ist, ja dein, was du gesehnt,

Dein, was du geliebt

Was du gestritten !

(Sopran)

O glaube,

Du warst nicht umsonst geboren !

Hast nicht umsonst gelebt,

Gelitten !

(Chor)

Was entstanden ist,

Das muß vergehen !

Was vergangen, auferstehen !

Lumière originelle

(alto)

Ô petite rose rouge !

L'Homme gît dans la misère !

L'Homme gît dans la douleur !

J'aimerais plutôt être au Ciel.

Je suis arrivé sur une large route :

Un angelot est venu qui voulait m'en détourner.

Ah non ! Je ne m'en laissai pas détourner !

Je viens de Dieu et veux retourner à Dieu !

Le Dieu bien-aimé me donnera une petite lumière

Qui m'éclairera jusqu'à la bienheureuse vie éternelle !

Finale

(Chœur et soprano)

Tu ressusciteras, oui, tu ressusciteras,

Ma poussière, après un court repos !

La vie immortelle

Te sera donnée par Celui qui t'a appelée !

Tu es semée pour fleurir de nouveau !

Le Seigneur de la moisson va

Ramasser des gerbes

De nous, qui sommes morts !

(Alto)

Oh, crois, mon cœur, crois :

Rien ne sera perdu !

Ce que tu as désiré est à toi !

À toi, ce que tu as aimé,

Ce pour quoi tu t'es battu !

(Soprano)

Oh, crois

Tu n'es pas né en vain !

Tu n'as pas vécu,

Souffert en vain !

(Chœur)

Ce qui est advenu

Doit disparaître !

Ce qui a disparu, ressusciter !

Hör auf zu beben !
Bereite dich zu leben !

(Sopran und alt, Chor)
O Schmerz ! Du Alldurchdringer !
Dir bin ich entrungen !
O Tod ! Du Allbezwinger !
Nun bist du bezwungen !

Mit Flügeln, die ich mir errungen,
In heißem Liebesstreben,
Werd' ich entschweben
Zum Licht, zu dem kein Aug' gedrungen !

(Chor)
Sterben werd' ich, um zu leben !

(Alle)
Aufersteh' n, ja aufersteh' n wirst du,
Mein Herz, in einem Nu !
Was du geschlagen,
Zu Gott wird es dich tragen !

Arrête de trembler !
Prépare-toi à vivre !

(Soprano et alto, chœur)
Ô, douleur ! toi qui pénètres tout,
Je suis arraché à toi.
Ô, mort ! toi qui conquiers tout,
Tu es vaincue enfin !

Avec les ailes que j'ai gagnées
Dans une lutte ardente pour l'amour,
Je m'élèverai
Vers une lumière qu'aucun œil n'a jamais vue !

(Chœur)
Je mourrai afin de revivre

(Tous)
Tu ressusciteras, oui, mon cœur,
Tu ressusciteras bientôt !
Les peines que tu as endurées
Te porteront vers Dieu.

Révélee au Festival de Pâques de Salzbourg 2014 dans le rôle de Zdenka d'*Arabella* de Strauss, aux côtés de Renée Fleming et Thomas Hampson, sous la direction de Christian Thielemann. Elle a été élue « Jeune artiste de l'année » par le magazine *Opernwelt*. Parmi les temps forts de ces dernières saisons, on peut citer ses débuts au Metropolitan Opera dans le rôle de Marzelline dans *Fidelio*, avant de revenir en Suzanne dans *Les Noces de Figaro* et Pamina dans *La Flûte enchantée*. Elle a fait ses débuts à l'Opéra de Zurich dans *Idoménée*, dans le rôle d'Illia, et a chanté Électre dans le même opéra au Bayerische Staatsoper dans une nouvelle production d'Antú Romero Nunes. De 2012 à 2016, elle a été membre de l'ensemble du Bayerische Staatsoper, et est depuis devenue l'une des favorites de la compagnie, notamment lors de tournées au Japon (Pamina, *La Flûte enchantée*), au Carnegie Hall de New York (Sophie, *Le Chevalier à la rose*) et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

En concert, Hanna-Elisabeth Müller a notamment interprété la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec la Staatskapelle de Dresde dirigée par Christian Thielemann, la *Symphonie n° 2* de Mahler et les *Scènes de Faust* de Schumann sous la direction de Daniel Harding avec l'Orchestre de Paris, les *Quatre derniers Lieder* avec la Staatskapelle de Berlin, des mélodies de Strauss avec l'Orchestre symphonique de la WDR et Christoph Eschenbach, et les *Sieben frühe Lieder* de Berg avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et Paavo Järvi.

Hanna-Elisabeth Müller est une artiste exclusive de Pentatone. Son premier album *Traumgekrönt* est sorti en 2017 et comprend des mélodies de Strauss, Berg et Schönberg. *Reine de Cœur*, son deuxième disque de lieder, comprend des œuvres de Schumann, Zemlinsky et Poulenc, et est sorti en 2020. Son troisième album, *Sinnbild*, un programme entièrement consacré à Strauss, a été enregistré en direct lors du concert de 2022, en collaboration avec l'Orchestre symphonique de la WDR et Christoph Eschenbach.

Élève de longue date de Rudolf Piernay, Hanna-Elisabeth Müller a participé à des classes de maître avec Dietrich Fischer-Dieskau, Julia Varady, Elly Ameling et Thomas Hampson.

Cette saison, elle chante notamment Eva dans *Les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg* et Électre dans *Idoménée* à Berlin, Rosalinde dans *La Chauve-souris* et la Comtesse Almaviva dans *Les Noces de Figaro* à Vienne.



Lauréate du prix Kathleen Ferrier en 2002, la mezzo-soprano écossaise Karen Cargill a été sélectionnée comme finaliste pour le Grammy Award du meilleur album d'opéra, dans le cadre de l'enregistrement de *Dialogues des Carmélites* au Metropolitan Opera. En juillet 2018, elle a reçu un doctorat honorifique du Conservatoire royal d'Écosse.

Parmi ses rôles interprétés à l'opéra, citons Geneviève (*Pelléas et Mélisande*), Judith (*Le Château de Barbe-Bleue*), Mère Marie (*Dialogues des Carmélites*), Dryade (*Ariane à Naxos*), Didon (*Didon et Énée*) et Anna (*Les Troyens*).

Wagnérienne, Karen Cargill interprète régulièrement les rôles d'Erda (*L'Or du Rhin* et *Siegfried*), Fricka (*L'Or du Rhin*), Brangäne (*Tristan et Isolde*), Waltraute (*Le Crépuscule des dieux*) et Magdalena (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*).

Au concert, elle a notamment chanté *La Damnation de Faust* de Berlioz avec le Deutsche Symphonie-Orchester Berlin et Robin Ticciati; les *Rückert-Lieder* de Mahler avec le City of Birmingham Symphony Orchestra et Mirga Gražinytė-Tyla; les *Sea Pictures* d'Elgar avec l'Orchestre symphonique de la Radio nationale danoise dirigée par Thomas Søndergård et avec le London Symphony Orchestra et Antonio Pappano; Judith dans *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók avec le LSO sous la direction de Simon Rattle, la *Missa Solemnis* de Beethoven avec le Philadelphia Orchestra et des lieder d'Alma Mahler avec le Rotterdam Philharmonic Orchestra, tous deux dirigés par Yannick Nézet-Séguin, *The Dream of Gerontius* d'Elgar avec Andrew Davis, ainsi que les *Gurrelieder* de Schoenberg avec le London Philharmonic Orchestra et Edward Gardner.

Avec son partenaire de récital Simon Lepper, Karen Cargill s'est produite au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Kennedy Center de Washington et au Carnegie Hall de New York, et elle donne régulièrement des récitals pour la BBC Radio 3. Elle a enregistré des lieder d'Alma et de Gustav Mahler pour Linn Records, label pour lequel elle a déjà gravé *Les Nuits d'été* et *La Mort de Cléopâtre* de Berlioz avec Robin Ticciati et le Scottish Chamber Orchestra.

Cette saison, on entend Karen Cargill notamment dans Wagner à Munich avec Simon Rattle, dans Mahler à Hambourg avec Kent Nagano, à Göteborg avec Andrés Orozco-Estrada puis à San Diego avec Rafael Payare, mais aussi dans Korngold à Boston sous la direction d'Andris Nelsons.



Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020. Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff).

Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Il prendra ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati en 2025. Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra. En janvier 2019, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Roumanie, il dirigeait l'Orchestre national de Roumanie, qui effectuait là sa toute première tournée aux États-Unis. En octobre 2021, Cristian Măcelaru a accepté la proposition du ministre roumain de la Culture de devenir directeur artistique du Festival George Enescu, à Bucarest.

Cristian Măcelaru vient d'être nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati.



AU
PASS 16 — 28 ANS
JEUNE
4 CONCERTS 28€

À UTILISER SEUL OU À PLUSIEURS

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru vient de paraître pour Deutsche Grammophon.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Maurice Ravel. À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire

de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth. Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleux (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2 en ut mineur* le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin).

Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui

regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical
JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{er} solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Henoche,
Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritchot,
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung
Han, Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,
Ji-Hwan Park Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser,
Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{er} solo

Teodor Coman, 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse, 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya Chamrina, Louise
Desjardins, Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneq, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{er} solo

Alexandre Giordan, 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^e solo

Carlos Dourthé, Emmanuel Petit, Marlène Rivière, Emma
Savouret, Laure Vavasseur, Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyyska, 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet, 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{er} solo
Michel Moraguès, 2^e solo

Patrice Kirchoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{er} solo

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{er} solo

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamoureux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1^{er} solo

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo

Julien Dugers, 2^e solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique
et de la production**

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Léna Valtat en remplacement de Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque
des orchestres**

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte,

Maria-Ines Revollo, Julia Rota

Lionel Sow est directeur musical du Chœur de Radio France depuis septembre 2022. Né en 1977, il effectue des études de violon, de chant, d'écriture, de chant grégorien et de direction de chœur et d'orchestre. Durant ses années de formation, il prend la direction de plusieurs ensembles vocaux : Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000. Depuis 2004, il collabore régulièrement avec le Chœur de Radio France, le dirige lors de concerts a cappella ou le prépare pour des programmes symphoniques. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, après y avoir exercé en tant qu'assistant de Nicole Corti pendant quatre ans. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire a cappella allant de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui. Il a notamment assuré la création d'œuvres de Vincent Bouchot, Édith Canat de Chizy, Yves Castagnet, Thierry Escaich, Philippe Hersant, Thomas Lacôte, Jean-Pierre Leguay, Caroline Marçot, Benoît Menut, Vincent Paulet, Michèle Reverdy, etc. En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. De 2012 à 2015, il crée successive - ment l'Académie, le Chœur de chambre, le Chœur d'enfants et le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et a collaboré avec Thomas Adès, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Leonardo García Alarcón, Valery Gergiev, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Paavo Järvi, Louis Langrée, Jesús López Cobos, Enrique Mazzola, Sir Roger Norrington, Raphaël Pichon, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Esa-Pekka Salonen, Michael Tilson Thomas, Simone Young, etc. Depuis 2017, Lionel Sow enseigne la direction de chœur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En octobre 2021, il a été nommé directeur artistique du Chœur du Forum national de la musique à Wrocław en Pologne. Au titre de son abondante discographie, citons notamment : le *Requiem* de Jean Gilles (Studio SM), la *Passion selon saint Matthieu* de Schütz (Studio SM), la *Messe Salve Regina* d'Yves Castagnet ainsi que les célèbres *Litanies à la Vierge noire* de Francis Poulenc (Hortus), les *Vêpres de la Vierge* de Philippe Hersant (MSNDP). Lionel Sow a été fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2011.

L'AVENTURE
D'ÊTRE
SOI-MÊME.



Évènement théâtral
participatif et radiophonique

LÉON BLUM, UNE VIE HÉROÏQUE

Philippe Collin, Violaine Ballet
& Charles Berling

SAMEDI 9 NOVEMBRE - 14H À 23H

Maison de la Radio et de la Musique - Studio 104

infos et réservations sur maisondelaradioetdelamusique.fr

CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW directeur musical

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1^{er} septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des Centres nationaux d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tôn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio

France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

Saison 2024-2025

Cette saison permet au Chœur de Radio France d'affirmer sa place singulière dans le paysage musical français, à travers des missions qui illustrent l'originalité de son projet d'unique chœur français permanent. Le Chœur est très présent sur le territoire national, avec 13 concerts hors-les-murs, défendant tout autant le répertoire symphonique et que la musique vocale. Le Chœur se produit ainsi aux côtés de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour le concert inaugural de son nouveau directeur musical, le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski dans la *Symphonie n°2* de Gustav Mahler. Il se joint également à l'Orchestre national d'Île-de-France et à son directeur musical Case Scaglione pour porter la musique de Fanny Mendelssohn (*Cantate Hiob*) et Franz Schubert (*Messe n°5 en la bémol majeur*) en région. Il donne partout en France huit reprises de programmes vocaux dirigés à Paris par Lionel Sow. Ainsi, le Chœur va à la rencontre des publics de Toulouse, Aix-en-Provence, Perpignan, La Rochelle, Soissons, Châlons-en-Champagne, Compiègne, Saint-Quentin (Aisne) et dans cinq villes en région Île-de-France.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire très fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans les *Symphonies n°2 et 3* de Gustav Mahler, dans le *Requiem* de Verdi (sous la baguette de Riccardo Muti), *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (dirigé par Daniele Gatti), la *Symphonie de Psaumes* d'Igor Stravinsky (sous la direction de Barbara Hannigan), *Daphnis et*

Chloé de Maurice Ravel (avec Cristian Măcelaru). Le Chœur et l'Orchestre Philharmonique célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven sous la direction cette saison de Jaap van Zweden. Notons également la présence d'œuvres avec orchestre engagées, liées à la création ou au répertoire, faisant appel à des effectifs à géométrie variable : *Clocks and clouds* de György Ligeti, *Sept Répons des ténèbres* de Francis Poulenc, la *Messe n°2* d'Anton Bruckner avec les vents du National, *Le Soleil des eaux* de Pierre Boulez, les créations de Marc Monnet (pendant le festival Présences), de Jeffrey Gordon, la création française de *Requiem for Nature* de Tan Dun, ou les commandes de cinq antiennes contemporaines à autant de compositrices pour l'émission *Création Mondiale* sur France Musique. La série « Chorus Line » se poursuit avec des propositions vocales, a cappella ou avec petit ensemble. Elle témoigne de la volonté d'explorer un répertoire très large, dans le cadre d'une mission singulière de formation de radio. Un programme de « concertos pour chœur » explore en ouverture de saison la richesse d'une forme propre au répertoire russe, polonais et ukrainien. Johannes Brahms et Anton Bruckner se joignent autour de l'orgue de l'Auditorium avec Lucile Dollat, artiste en résidence. La collaboration avec le Palazzetto Bru Zane ouvre les pages de Gabriel Fauré, Benjamin Godard et Théodore Dubois. Les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi confrontent le Chœur à la vocalité baroque aux côtés des instruments du Consort. Enfin, Lionel Sow dirige en juin le *Requiem* et la *Messe « cum júbilo »* de Maurice Duruflé. Florian Helgath, Sofi Jeannin, Ching-Lien Wu, Josep Vila i Casañas, Roland Hayrabédian, Alessandro Di Stefano, Guillemette Daboval, Karine Locatelli, Valérie Fayet comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

Appel aux votes

3^e Prix des auditeurs France Musique - Sacem de la musique de film

Du 4 novembre au 1^{er} décembre 2024

Votez pour la meilleure
musique de film 2024

Rendez-vous sur le site de **France Musique**



CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW directeur musical
JEAN-BAPTISTE HENRIAT
délégué général

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Sozja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senges
Angélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand

Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Patrick Foucher
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
Luc Bertin-Hugault
Jean-Baptiste Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice

Raphaële Hurel

Régisseur principal

Gérard De Brito

Régisseur

NN

Responsable des relations médias

Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo
Casado, Aria Guillotte, Maria-Ines
Revollo, Julia Rota

CHORUS LINE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 10 €*

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

ch le
choeur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL



radiofrance

DIMANCHE **15** SEPTEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**CONCERTOS POUR CHŒUR
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW** direction

ET EN TOURNÉE EN RÉGION

MARDI **10** DÉCEMBRE - 20H
AIX-EN-PROVENCE

MERCREDI **11** DÉCEMBRE - 20H
PERPIGNAN

VENDREDI **13** DÉCEMBRE - 20H
LA ROCHELLE

DIMANCHE **15** DÉCEMBRE - 20H
SOISSONS

MARDI **17** DÉCEMBRE - 20H
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

JEUDI **19** DÉCEMBRE - 20H30
COMPIÈGNE

DIMANCHE **17** NOVEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BRAHMS / BRUCKNER

LUCILE DOLLAT orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
Musiciens de l'**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**
LIONEL SOW direction

JEUDI **5** DÉCEMBRE - 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

FAURÉ, LA NAISSANCE DE VÉNUS

KARINE DESHAYES mezzo-soprano
MICHAEL ARIVONY baryton
ROMAIN DESCHARMES piano
CHŒUR DE RADIO FRANCE
JOSEP VILA I CASAÑAS direction

DIMANCHE **30** MARS – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**BRAHMS /
MENDELSSOHN / BRITTEN**
PETER KOFLER orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

VENDREDI **25** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**MONTEVERDI,
VÊPRES DE LA VIERGE**

GWENDOLINE BLONDEEL soprano
EMMANUELLE DE NEGRI soprano
VALERIO CONTALDO ténor
ANTONIN RONDEPIERRE ténor
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LE CONSORT
LIONEL SOW direction

VENDREDI **13** JUIN – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

DURUFLÉ, REQUIEM

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN RÉGION

SAMEDI **14** JUIN - 20H
SAINT-QUENTIN (AISNE)

LA CROIX
PARTENAIRE DU CYCLE CHORUS LINE



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



photo : © Christophe Abramowitz / RF

Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

